



LES LIENS DU SANG

Chapitre 1 : l'apparition

Hauteurs de Kaas City, résidence privée de Mesmera Kallig.

D'abord une sensation de chute. Puis une intense souffrance. Une agonie si forte qu'elle me donna envie de hurler. Je m'éveillai en sursaut l'instant d'après en poussant un cri de stupeur. Mais ce qui me stupéfia encore plus fut l'apparition de force qui se tenait dans ma chambre et qui me regardait d'un air triste. Il s'agissait d'une vieille dame, vêtue de robes simples. Je ne la connaissais pas mais sa présence me semblait étrangement familière. Une sith ? Probablement pas. Une jedi que j'aurais tuée ? Peut-être. Je me concentrai sur son visage et sa tenue, et sur ce que je ressentais, espérant ainsi trouver un indice sur l'identité de ce mystérieux fantôme. Je sentis tout à coup une odeur forestière, un mélange de bois, d'herbes et de fleurs séchées.

L'instant d'après, Andronikos se réveillait, et la silhouette fantomatique se dissipa instantanément.

- Peux-tu m'expliquer ce que c'était que ça ? demanda-t-il.
- Justement j'aimerais bien le savoir, lui répondis-je les dents serrées. J'ai passé l'âge des terreurs nocturnes !

Sentant mon trouble, il se redressa et se mit à me caresser le dos. Je frissonnai malgré moi en sentant sa main descendre sur mes hanches. Son contact m'électrisait toujours autant, mais l'heure n'était pas à ce genre de sport.

Je vis le jour poindre à l'horizon, un jour morne et blafard comme souvent sur Dromund Kaas. Je me retournais vers Andronikos.

- On se prépare, lui dis-je d'un ton ferme. Préviens les autres. Réunion de crise.

Une heure plus tard, je retrouvais mon équipe dans la salle de crise, aménagée au sous-sol de ma résidence. Parfaitement insonorisée et équipée de brouilleurs de signal de niveau militaire il aurait fallu le haut de gamme de la technologie de la République pour espérer entendre quelques mots de nos propos.

Je leur expliquai rapidement ce qui s'était passé.

- Voilà, leur dis-je. Vous savez tout. J'omettais toutefois de leur préciser que cette manifestation constituait en fait le point d'orgue d'une série d'événements du même acabit et qui avait commencé par de simples rêves, des sensations diffuses, des impressions de déjà vu....
- Je VEUX savoir comment une manifestation de force s'est introduite chez MOI, dans MA chambre, insistai-je en les regardant tous et en ne laissant planer aucun doute sur ce que j'étais prête à faire pour obtenir des réponses.
- Talos ?
- Madame ?
- Commence tes recherches. Les indices que j'ai sont minces mais ça devrait nous orienter.
- Tout de suite Excellence.
- Vous savez tous ce que vous avez à faire leur dis-je pour conclure.

Je me tournais vers la jeune Togruta.

- Ashara je vais avoir besoin de toi lui dis-je.
- Comment puis-je vous aider Maîtresse ? me répondit-elle.
- Je vais essayer de te faire ressentir ce que j'ai vu cette nuit. Il va falloir que nous méditations ensemble.

Malgré elle, Ashara tressaillit. L'idée de se plonger dans la psyché d'un membre du Conseil Noir ne devait pas la réjouir... Elle prit une profonde inspiration et acquiesça. Je fermais les yeux et laissait la force affluer en moi. Je sentis bientôt la présence d'Ashara, hésitante, presque intimidée. Je percevais son malaise grandissant et je m'efforçais, sans grand succès, de calmer la colère qui m'animait depuis cette nuit et je me concentrais sur ces odeurs que j'avais ressenties juste avant que l'apparition ne s'évanouisse.

Le bip de nos comm link respectifs nous tira de notre transe. C'était Talos.

- Madame, j'ai peut-être quelque chose qui devrait vous intéresser.
- On arrive.

Quelques minutes plus tard, on retrouvait Talos dans la bibliothèque qu'il affectionnait tant. Andronikos était occupé à préparer le vaisseau au spatioport et c'est donc par holo-appel qu'il se joignit à nous.

Le compte-rendu de Talos dura peu, l'archéologue avait travaillé avec son efficacité habituelle. Je pestai intérieurement en l'écoutant. Il avait enquêté sur la tenue que je lui avais décrite et avait réduit son origine probable à trois planètes : Aldérande, Coruscant et Ord Mantell...Trois planètes aux mains de la République. Autant aller me livrer directement au Conseil des Jedi. Ashara intervint brièvement dans la discussion.

- L'odeur de bois que vous avez sentie est une essence d'acajou extrêmement rare, qui ne pousse que dans certaines forêts d'Aldérande. Je sais car j'y suis allée lorsque je n'étais qu'une padawan, en compagnie de maître Ryen.

Avant même que je lui dise, Talos reprit ses recherches sur son Holo-Terminal. Quelques instants plus tard, il affichait une visualisation tri-dimensionnelle d'un arbre magnifique.

- Qui exploite ces bois et en fait commerce ? Je redoutais la réponse de Talos. Il se tourna vers moi, l'ai presque gêné.

- Une corporation forestière qui dépend de la... Maison Organa.

Coruscant, Tour du Conseil des Jedi

Herschel était pensive. Ce qu'elle avait appris ne lui plaisait pas, mais alors pas du tout. Elle réfléchit un instant. Cela faisait un an que sa mère, sur son lit de mort, lui avait demandé une dernière volonté. Mais quand même ! Ça paraissait incroyable. Elle pianota rapidement sur son Holo-Terminal. Elle passa en revue tous les rapports d'activité de l'Ordre et de la République depuis l'évacuation de la Base Avancée 17 sur Balmorra. La défense désespérée des quelques forces qui étaient restées sur place, la dramatique évacuation des personnels civils...

Presque hésitante, elle reprit la liste des victimes et disparus pendant l'évacuation. Elle l'avait lue tellement de fois qu'elle retrouva instantanément le nom qu'elle cherchait. Mesmera.

Herschel ferma les yeux et ses pensées la ramenèrent dans la chambre d'hôpital où sa mère s'était éteinte il y a un an. Les dernières paroles de sa mère résonnèrent dans son esprit. « Trouve ta sœur »...

Les souvenirs continuèrent d'affluer, précis, durs.

- Ma fille écoute moi. Il y a quelque chose que je veux que tu saches. Ça s'est passé avant ta naissance alors que la guerre faisait rage sur Balmorra. La base avancée 17 sur laquelle nous étions affectés était sur le point d'être reprise par les Sith. Nous étions parmi les derniers à évacuer. Notre navette prenait de l'altitude quand nous avons été frappés par un missile léger. L'un des sas a été éventré et...

La mère d'Herschel reprit une profonde inspiration, tentant de refouler ses sanglots.

- ... notre fille aînée, Mesmera, qui n'avait que douze ans a été aspirée par l'ouverture. Avec ton père nous l'avons regardée chuter, refusant de croire à ce qui se passait. Jamais je n'oublierai ce que j'ai vu dans ses yeux quand elle a compris ce qui se passait. Et l'instant d'après tout était fini. La navette nous emmenait au dernier point d'évacuation.
- Herschel, je sens que la Force me rappelle à elle. Trouve ta sœur, je ne sais pas comment mais je sens qu'elle a survécu. La Force était d'une intensité exceptionnelle chez elle. Elle était capable de choses que ton père et moi étions incapables de réaliser à son âge. Je suis sûre qu'elle a survécu à la chute, je le sens. Trouve-la et quand ce sera fait demande-lui pardon de notre part.

Herschel rouvrit les yeux d'un coup. Un jeune padawan se tenait devant elle et lui tendait un petit datapad.

- Voici la réponse du Conseil, Maître.
- Merci, lui répondit-elle en souriant.

Elle avait demandé un accès aux archives de l'Ordre, sur la période qui recouvrait la guerre sur Balmorra. Comme toujours ce genre de requête était soumis à l'approbation du Conseil de Jedi. Elle reposa le datapad, satisfaite. Tous les grands maîtres avaient donné leur accord et lui autorisaient l'accès aux archives. Les informations qui pouvaient l'intéresser se trouvaient dans un bunker ultra-sécurisé de la maison Organa sur Aldérande. Dans un souci de protection ; les archives de l'ordre avaient été partiellement éclatées et transférées dans des sanctuaires, situés sur les planètes les plus loyales à la République. Le duc Leto avait apparemment été prévenu de son arrivée. Le message disait également que Gnost Dural, le maître archiviste de l'Ordre l'attendrait sur place.

Herschel activa son holo-communicateur.

- Lieutenant Iresso ? Préparez le vaisseau et dites à l'équipe de se tenir prête, nous partons pour Aldérande.
- A vos ordres Madame.

Spatioport de Kaas City, baie d'amarrage 13

Je retrouvai Andronikos et Khem à la baie d'amarrage de mon vaisseau. Je leur donnai les dernières consignes et je me rendis au dock voisin. Me voyant arriver, un officier impérial se dirigea vers moi. Il s'inclina sèchement.

- Mes respects Seigneur Noir. Je lui rendis son salut d'un signe de tête.
- Tout est prêt Commandant ?
- Oui Madame, l'Achéron est prête à décoller et nous avons suivi vos instructions. Nous avons choisi des détenus dans toutes les prisons de la planète. Nous avons pris à chaque fois des soldats sans grade, des chefs de section, des prisonniers de peu de valeur.

Je regardai derrière lui et vis les colonnes de prisonniers qu'on embarquait à bord de la barge pénitentiaire.

L'officier toussa discrètement.

- Pardonnez mon audace Excellence mais... Aldérande ? Nous serons abattus par les défenses planétaires avant d'avoir pu faire quoi que ce soit.
- Mon vaisseau et l'Achéron sont équipés d'un système de couverture dernier cri qui nous permettra de sortir de vitesse lumière au plus près de la planète, sans nous faire repérer. Votre travail consiste à m'accompagner et à débarquer ces prisonniers sur Aldérande. Le reste ne vous concerne pas.
- Je comprends.

Il me salua brièvement et prit congé pour donner ses derniers ordres avant le décollage.

Je repartis vers la baie 13 et embarquai à bord du Fureur, l'esprit entièrement focalisé sur la tâche qui était la mienne.